

Un canular douteux

Faut-il en rire ou s'en indigner ? Un mauvais plaisant nous a adressé un pli affranchi avec un timbre édité à l'occasion de la visite du Pape, mais surchargé d'un sigle Solidarnosc et de la mention Fourons (voir notre cliché). A l'intérieur de cette enveloppe, évidemment anonyme, un exemplaire vierge de ce qui apparaît bien comme un timbre falsifié, collé sur une simple fiche. A nouveau le timbre papal et la mention « Solidarnosc Fourons », le tout apparaissant comme un « vrai » timbre spécial...

Le moins que l'on puisse dire est que l'entreprise est d'un goût douteux. Mêler le Saint-Père à nos mesquines querelles de village, en utilisant un sigle respecté en Pologne, témoigne d'une bizarrerie de l'esprit. Mais la réussite technique est incontestable.

L'enveloppe en question, oblitérée au centre de tri de Bruxelles X, a franchi tout le circuit postal. Comment est-ce possible ? Comme tout un chacun, nous nous sommes adressés au guichet des « Réclamations-Renseignements » du Centre Monnaie. Coup d'œil étonné, puis franche rigolade auprès des fonctionnaires :

« 't is een vervalsing. C'est un faux. Et sur les Fourons en plus ». Un spécialiste philatélique commente : « C'est du beau travail. Il ne faut pas s'étonner qu'un timbre falsifié ait franchi le cap du centre de tri. Il est passé à la machine, qui se contente de vérifications sommaires. Et des milliers de plis transitent chaque jour par Bruxelles X. Mais l'auteur de la farce, si on l'identifie, risque d'écopper de sérieuses amendes ».

Etonnement...

Dans les cabinets ministériels du ministre De Croo et de la secrétaire d'Etat aux P.T.T., Mme D'Hondt, que nous avons joints par téléphone, c'est la stupéfaction, sinon l'incrédulité : « Mais quelle affaire bizarre ! » Renseignements pris auprès de la Régie des postes, il semblerait que ce ne soit pas la première fois qu'un timbre « bénéficie » d'une surcharge parasite. Et l'on se pose très sérieusement la question de la validité du timbre : après tout, il a été dûment payé.

Quant à l'explication technique, elle serait relativement simple : les lecteurs optiques du centre de tri analysent en fait la composition (spéciale) du papier du timbre. Et c'est tout. Dès que cette étape est franchie, la machine laisse aller. Et le timbre est automatiquement oblitéré.

En tout cas Jean-Paul II manifestant une solidarité avec les Fourons, c'est, au mieux, une histoire belge. C'est aussi, à notre sens, une mauvaise plaisanterie...

